

Le Creux-du-Van, la montagne aux chamois

Cirque ou hémicycle naturel, typique et grandiose, le Creux-du-Van est l'un des plus beaux du Jura. Creusé dans la voûture régulière des rochers du Jurassique supérieur, il s'étend de la Chaîne du Chasseron à l'ouest de la Montagne de Boudry. Le fond du cirque est occupé par des éboulis et des matériaux morainiques qui se prolongent en aval dans les gorges de l'Areuse. On trouve ici, en saillie sur la paroi des rochers, une sorte de gros bastion nommé la Falconnaire, où la paroi de rocher verticale atteint 166 mètres de hauteur et dont le sommet domine le fond du cirque de 280 mètres.

Une excavation, au pied de cet escarpement est couverte d'inscriptions et de signatures, dont plusieurs de naturalistes illustres. Cette sorte de niche est communément appelée la « Roche aux Noms », et au sommet du Falconnaire une petite plate-forme rocheuse se nomme « L'Écho », en raison de la netteté avec laquelle on y perçoit ce phénomène d'acoustique.

La rampe des rochers du Creux-du-Van ou du Soliat (point culminant à 1467 m.) fait limite entre les cantons de Vaud et de Neuchâtel sur 600 mètres de longueur. Selon le professeur Ayer, Van est un radical celtique signifiant rocher, qu'on retrouve intact en Valais, ou avec un sens diminutif dans Vanel (fréquent dans le Jura) et Vanil (Fribourg). Il est donc

faux d'écrire Creux-du-Vent, malgré le courant d'air violent qui remonte parfois ce creux dans les jours de beau temps ou de faible bise. Les objets légers, tels que chapeaux, journaux, etc, lancés dans le cirque remontent vers le bord des rochers par la force du courant d'air.

UN BUT DE PROMENADE POPULAIRE...

Le chemin ordinaire du Creux-du-Van monte de Noiraigue par Derrière-Chéseaux; il atteint la Ferme-Robert ou Maison du Creux-du-Van, propriété de l'Etat située sur un palier à l'altitude de 981 mètres, à l'entrée même du cirque. C'est un but de promenade très populaire et très fréquenté. Un autre chemin s'élève par la ferme des Oeillons et de là par le sentier des quatorze contours tracé en zigzags dans la forêt du Dos d'Ane jusqu'au Soliat. (De Noiraigue au Soliat, deux heures.)

Un troisième chemin partant du Saut de Brot permet aussi d'atteindre la Ferme-Robert depuis les Gorges de l'Areuse. On peut également monter de Lavaix et de Gorgier par le col de Lagua ou la Chaille et la Grand-Vy.

UNE SOURCE Y JAILLIT...

Au centre même du cirque, sur les marnes argoviennes recouvertes d'é-

boulis, jaillit une source: La Fontaine Froide (1148 m.) qui fournit toute l'année une eau d'une température très constante et très basse (1 degré centigrade). Cette source est actuellement captée et alimente le village de Noiraigue.

De la Fontaine Froide on peut atteindre le plateau supérieur où sont situées les fermes du Soliat et de la Grand-Vy, soit par le sentier du Single qui s'élève sur les pentes boisées très raides au sud de la Fontaine Froide, soit par le chemin de la Paroisse qui prend en écharpe la Côte de la Déracinée et atteint Le Pré-aux-Fayves et finalement le pâturage de la Grand-Vy avec une inclinaison constamment modérée.

DES OURS ONT HABITÉ CETTE RÉGION...

Les forêts de la région, profondes et sauvages, ont donné asile à l'ours brun jusqu'à une époque assez récente. Le dernier de ces carnassiers fut tué vers 1770 par David Robert, le propriétaire de la ferme du Creux.

En 1876, le Club jurassien a fait l'acquisition d'une portion considérable d'éboulis (25 ha), située dans la zone sud du cirque, au pied des parois verticales, afin d'en sauvegarder la flore remarquable. A part cette région, toutes les forêts du Creux-du-Van appartiennent à l'Etat de Neuchâtel. Celui-ci a mis à la disposition de la Société du Parc du Creux-du-Van, fondée en 1889, un secteur en grande partie boisé, s'étendant au pied sud du Dos d'Ane, où cette société élève et entretient une collection intéressante de daims, cerfs, chamois et chevreuils. Le troupeau de chamois est très important.

UNE FLORE EXCEPTIONNELLE...

Au point de vue botanique, le Creux-du-Van est une des régions du Jura les plus explorées et les mieux connues. Sa flore compte un grand nombre d'espèces rares de la zone forestière ainsi que plusieurs espèces alpines qui trouvent dans le fond du cirque, l'humidité et la fraîcheur nécessaires à leur développement. D'autres poussent dans les éboulis et les parois. Les pâturages du sommet recèlent aussi quelques plantes intéressantes. On pourrait facilement selon certains écrits, y découvrir une certaine d'espèces que nous nous tiendrons de mentionner ici. (th)